

Lundi 09 mars 2026

SAINT d'ici

Saint Aphrodise

La mémoire de nos églises les plus anciennes plonge dans la nuit des temps. Légende et Histoire s'y mêlent de manière inextricable, au point qu'il est pratiquement impossible de distinguer l'une de l'autre.

La légende fait d'Aphrodise le **gouverneur de la cité égyptienne de Sotine**. La Sainte Famille en fuite s'y serait réfugiée dans un temple, mais sa présence aurait réduit en poussière les statues des dieux qui y étaient vénérés. **Aphrodise intervint en protégeant les trois exilés** de la colère des prêtres offensés.

L'Histoire, elle, toujours balbutiante en ces débuts de la grande aventure de la foi, laisse entendre que l'évangélisation de notre région se fit à partir de Narbonne : capitale de la province romaine et seconde ville de l'empire. On peut raisonnablement avancer que Saint Aphrodise, installé par Saint Paul de Narbonne, a été **le premier évêque de Béziers**. Grégoire de Tours situe cette mission vers le milieu du III^{ème} siècle, ce qui n'est pas si mal.



Nous nous trouverions aux premières heures de l'expansion du christianisme en Gaule : **l'Église biterroise compterait ainsi parmi les plus anciennes de notre pays !**

Qui dit Égypte, dit Afrique ; qui dit Afrique entend **chameaux et dromadaires** : Saint Aphrodise serait donc arrivé chez nous sur l'une de ces montures, devenue depuis le symbole de la ville.

La dévotion biterroise a souligné deux traits de la figure du saint. Tout d'abord sa **puissance protectrice** : s'il a su préserver du malheur la Sainte Famille durant son séjour en Égypte, il doit bien être capable de protéger toute une ville qui se confierait à lui. L'image robuste de la basilique portant son nom évoque bien le navire capable d'affronter les épreuves du temps. En second lieu, Aphrodise est mort **martyr**. On imagine sans peine ce qu'il faut de **courage**, de **ténacité**, d'**héroïsme** même, pour offrir sa vie en témoignage de sa foi.

Saint-Aphrodise est fêté **le 28 avril**.

